



Les collégiens de Malraux travaillent leur français avec le « Slam »

« Je croyais que l'atelier « Slam » était juste un petit truc Picard. Mais je viens de comprendre que ça se passe dans le monde entier ! Il y a des slameurs aux États-Unis, ça a l'air d'être vraiment génial ! » Françoise, 15 ans, collégienne en troisième à Malraux, découvre avec Catherine Duval, « slameuse » et professeure de français dans un collège de banlieue parisienne, que le « slam » est international (notre photo). Nouvel art oratoire, le « slam » a de quoi séduire le plus réfractaire à la poésie. « L'idée c'est de rester soi-même. De venir sur scène avec son style, ses idées, sa manière de dire un texte. Pas besoin d'être génial en écriture pour faire passer des émotions », explique Catherine Duval.

Après avoir visionné quelques extraits de « slameurs » en action, les collégiens comprennent rapidement que la liberté d'expression offerte. « Il n'y a pas de mot interdit en poésie. Les gros mots peuvent être utilisés. L'important est de ne manquer de respect à personne », souligne Catherine Duval. Écrire pour partager une idée, écrire pour faire et se faire plaisir, voilà de quoi rassurer les collégiens avant d'affronter la prochaine rédaction de français.